

COLLEGE PRIVE MONGO BETIB.P 972 TÉL. : 242 68 62 97 / 242 08 34 69 YAOUNDE					
ANNÉE SCOLAIRE	EVALUATION SUMATIVE	EPREUVE	CLASSE	DUREE	COEFFICIENT
2025/2026	N°2	Correction Orthographique	3e	1H	01
Professeur: Mme MEKONGO		Jour:		Quantité:	

Noms de l'élève

Classe

N° Table

Compétence visée :

Appréciation du niveau de la compétence par le professeur: Note et appréciation

Notes	0-10/20	11-14/20	15-17/20	18-20/20	Note totale
Appréciation	Non Acquis (NA)	En cours d' Acquisition (AE)	Acquis (A)	Excellent (E)	
Noms & prénoms du parent :		Contact du parent :	Observation du parent :		Date & signature

Abes/31/10/2025

Le texte comporte des erreurs. Barre d'un trait le mot mal écrit et réécris le mot correct au-dessus du mot barré.

La valeur très forte accordé à la parole dans la civilisation dogon et, de façon plus générale, dans la plupart des civilisations africaines de l'auralité, est fondée sur des conceptions très précises de sa nature, de son efficacité. La parole est « fabriquée » dans le corps de l'homme, où elle puise sa substance à la fois dans ses principes spirituels et dans les quatre éléments (eau, terre, feu, éther) qui le composent comme toute créature vivante. L'eau qui est la vie de la parole, tient naturellement une place essentielle. Tous les organes du corps jouent un rôle précis dans cette fabrication. La nature de la parole émise dépend du « dosage » des substances constitutives : trop de « feu » par exemple donnent des paroles de colère qui « brûlent » l'auditeur et provoquent des conflits. Des règles strictes (politesse, utilisation des noms) commandent la communication verbale, car c'est du bon usage de la parole que dépendent l'harmonie et la cohésion du groupe.

Calame-Griaule, G « Les Tisserands du verbe »
dans Revue Ulysse, N°7 (1989).